

vers 1768, d'où la localité tire son nom. Nous ne résistons pas à la tentation de reproduire, de la plume de l'auteur, cette sobre mais substantielle description de l'Acadie :

« Le sol, généralement bien cultivé, produit en abondance le foin et les céréales, et doit, en certains quartiers, être considéré comme l'un des meilleurs de la province de Québec. Il est aussi, presque partout, fort plan et uni ; mais de belles montagnes émergent, au loin, sur son horizon. Ce sont à l'est, les Alléghanys ; au nord, les monts de Rougemont, de Saint-Hilaire et de Saint-Bruno ; à l'ouest, le Mont-Royal et les Laurentides ; au nord-ouest, les Adirondacks ; et, au sud, les Montagnes Vertes. Avec ses grands ormes, qui ombragent la rivière (La-Petite-Rivière-de-Montréal) ; avec ses pins et ses sapins du nord de la paroisse ; avec ses bouleaux du trait-carré du Ruisseau-des-Noyers, et ses érables de la carrière, qui sont tous des oasis d'où s'échappe une agréable fraîcheur ; avec ses foins en fleurs et ses moissons jaunissantes.....avec (surtout) ses paisibles et intelligents habitants, l'Acadie est une magnifique paroisse rurale, un milieu sanitaire et agréable, où l'on peut goûter à la fois la tranquillité, le bonheur et la paix ».

Sans doute, un tel livre est surtout d'intérêt local ; mais il nous semble que le volume de M. Moreau par l'ordre et la clarté de sa disposition, par la richesse de ses informations et par l'abondance de sa documentation, est de ceux qui ont droit à l'attention de tous les patriotes éclairés. Il a sa place marquée sur le rayon de nos bibliothèques, à côté des œuvres historiques de plus en plus nombreuses en notre pays, auxquelles s'attache trop peu la génération de gens affairés que nous sommes, et qui pourtant feront plus que bien des « histoires » en vogue ou à la mode, aux yeux des générations de l'avenir, pour la gloire de notre commune patrie.

Nos félicitations à l'auteur et nos meilleurs vœux de succès.